sgen Cfdt:
ACADÉMIE DE LYON

Lyon, 9 juin 2020

Monsieur le recteur, Mesdames et Messieurs les membres du CTA,

Disons-le clairement : le Sgen-CFDT ressent un manque d'écoute dans les instances. Nous le répétons depuis 2 mois, mais peut être manquons nous de précision. Faisons donc ensemble un tour d'horizon des problèmes rencontrés, pour proposer une nouvelle manière de faire plus constructive.

Le premier épisode est celui des e3c en janvier 2020. Toutes les organisations syndicales tirent la sonnette d'alarme et indiquent que les modalités des épreuves sont incohérentes et occasionnent une surcharge de travail insupportable une année de réforme. Monsieur le Recteur répond qu'il s'agit de simples interrogations écrites. Nous comprenons que nous ne sommes pas entendus.

Quand arrive le confinement, les méthodes de travail changent. La visio-conférence n'aide pas à l'échange et nous travaillons dans l'urgence. Les points hebdomadaires sont un moment d'échange d'informations bienvenu, mais ils ne laissent pas de place à la construction collective de propositions. Nous sommes des yeux sur le terrain, mais pas des partenaires. Nous proposons, nous posons des questions écrites au cabinet du DASEN du Rhône, mais elles n'ont presque jamais de retour.

À la veille du mouvement est proposée la transformation des postes de CPE en REP+ en postes spécifiques. Sur ce sujet, le groupe de travail a été unanimement contre, les organisations syndicales expliquent en CTA pourquoi elles sont contre. Le Sgen-CFDT a produit un document de 2 pages expliquant nos réticense. Pourtant, la décision est prise de manière unilatérale. On constate aujourd'hui que les personnels concernés sont désorientés, les outils informatiques n'ayant pas été mis à jour pour prendre en compte cette modification. Le travail dans l'urgence n'amène rien de bon.

Fin mai arrivent les discussions sur le classement des établissements du second degré. Les organisations syndicales de personnels de direction font alors un travail remarquable de préparation, proposent des critères objectifs et argumentés. Tout est balayé d'un revers de la main la veille du groupe de travail, avec l'envoi d'un document modificatif moins de 24h avant la séance. Séance dans laquelle l'écoute n'a encore une fois pas été au rendez-vous.

Enfin, concernant le CTA de ce jour, l'ordre du jour parvient un jour ouvré avant la tenue de l'instance. Nous y voyons découvrons la fusion de deux lycées, sujet pour lequel nous avions demandé une audience à l'inspection académique du Rhône. Cette audience, prévue pendant le confinement, a été repoussée *sine die*.

Voilà pour le constat. Passons donc aux propositions que nous formulons pour un dialogue social plus constructif (vous noterez au passage comme nous sommes fidèles à nos principes de syndicat de proposition).

Tout d'abord, au risque de ne pas être original, nous demandons à disposer des documents de préparation dans un délai raisonnable. Les dossiers de plusieurs dizaines de pages à lire en moins de 24h ne permettent pas de travailler.

Du temps, il en faut également pour négocier. Décider de changer les règles du mouvement la veille de celui-ci, ce n'est pas raisonnable ni respectueux. Quand il y a un désaccord, il ne s'agit pas de reposer la même question une seconde fois, mais bien de formuler des contre-propositions, en amont de la réunion, pour voir où un accord est possible. Car oui, avec le Sgen-CFDT, un accord est possible quand l'on prend la peine d'écouter et d'amender.

Les réunions sans ordre du jour détaillé n'apportent rien de bon non plus. Le dernier CTA a duré plus de trois heures, avec un seul point à l'ordre du jour. Sans détail, les discussions tournent en rond, les organisations syndicales vous interpellent à tour de rôle mais nous n'arrivons à aucun compromis.

Compromis, le mot est lâché. Le Sgen-CFDT fait partie de la CFDT, dont l'un des principes est de trouver des solutions par le dialogue. Alors autant être franc, nous ne sommes pas à l'aise dans ces instances où chacun campe une posture, où l'on lance de grandes phrases, mais dont finalement il ne ressort pas grand-chose pour les agents. Fidèles à nos propos, nous avons communiqué à l'avance de ce CTA nos questions diverses, notre analyse du bilan social ainsi qu'un document de 3 pages pour réussir la fusion des Lycées Camus et Sermenaz en un Lycée Polyvalent.

Nous faisons notre part du chemin pour faire vivre le dialogue social. Nous vous serions reconnaissant de faire la vôtre.